

I.

II.

III.

IV.

MON

Vo
QUE
Tang
seuler
aussi
dans
sible
Le se
vingt

(No. 97.)

Circulaire au clergé.

{ ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,
15 novembre 1880.

- I. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, recommandé.
- II. Importance de faire constater de suite le décès des personnes qui meurent hors de la province.
- III. Article 6 du règlement sur les pèlerinages.
- IV. Livres distribués par les sociétés bibliques.

MONSIEUR,

I.

Vous connaissez déjà le DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES CANADIENNES par M. l'abbé Cyprien Tanguay, dont l'importance est reconnue de tous, non seulement pour l'histoire du pays et des familles, mais aussi pour aider à débrouiller les questions de parenté dans les causes matrimoniales. Jusqu'ici il n'a été possible de publier que le premier volume (de 1603 à 1700). Le second volume, qui comprendra près de quatre-vingts ans, est maintenant prêt pour la publication,

mais l'imprimeur n'ose l'entreprendre avant qu'un nombre suffisant du premier ne soit vendu pour couvrir les frais déjà encourus pour celui-ci.

Il serait grandement à désirer que chaque fabrique et même chaque bibliothèque paroissiale possédât un exemplaire de cet ouvrage, auquel on peut avoir besoin de recourir pour retrouver des actes importants dans les questions d'héritages, de généalogies et de mariages. J'exhorte donc tous les curés et missionnaires du diocèse à en faire acheter par les paroisses et par les missions et pour les bibliothèques paroissiales.

Le premier volume broché, grand 8o, de 623 pages à deux colonnes, sera cédé pour \$2. aux fabriques, aux missions, aux bibliothèques paroissiales et aux établissements d'éducation. L'imprimeur, M. Eusèbe Sénécal, doit envoyer prochainement dans les paroisses, un agent qui livrera immédiatement le premier volume sur paiement de la somme ci-dessus.

II.

Il arrive assez souvent que des hommes mariés meurent par accident ou autrement dans les chantiers des Etats-Unis ou du Canada. Il est important que leurs veuves fassent aussitôt des démarches pour obtenir une preuve certaine et authentique du décès; en retardant de quelques années ou même de quelques mois, elles s'exposent à ne pouvoir plus tard prouver leur liberté si elles veulent se remarier, ou le décès du mari dans les difficultés qui s'élèvent à l'égard d'héritages à recueillir. Cette preuve est presque toujours possible et facile quand elle est cherchée de suite, au lieu qu'elle devient souvent impossible après un certain laps de temps, comme j'ai fréquemment l'occasion de le constater quand il s'agit de veuves qui demandent à contracter mariage.

MM. les Curés rendront service à bien des familles en insistant sur ce point dès qu'on reçoit la nouvelle d'un décès arrivé au loin. Il faut remarquer que des lettres particulières et surtout des articles de journaux, ne suffisent pas toujours : ils peuvent néanmoins être très utiles et doivent être conservés avec soin. Le plus court sera de consulter l'Archevêque en lui envoyant ces documents, afin qu'il déclare de suite si l'on peut y ajouter foi entière et indique les démarches ultérieures à faire de suite.

Quand c'est un témoin du décès, ou de l'enterrement, qui annonce la nouvelle, ou bien qui l'a entendue d'autres personnes bien renseignées, il serait prudent de se procurer de suite un *affidavit* de son témoignage rendu devant un juge de paix.

III.

Pendant la dernière retraite j'ai annoncé que je consulterais Nos Seigneurs les Evêques de la Province sur la question, savoir si l'article 6 du règlement concernant l'organisation des pèlerinages (*Discipline, page 152*) obligeait sous peine de nullité des absolutions ?

Il a été décidé que les diverses conditions exigées par cet article obligent en général *sub gravi*, mais non sous peine de nullité des absolutions.

IV.

J'ai été informé que dans certaines paroisses du diocèse on a essayé dernièrement de distribuer des bibles protestantes et des petits livres dans lesquels l'erreur est quelquefois habilement déguisée sous une forme hypocrite. Vous vous ferez un devoir de mettre les fidèles en garde contre les agents des sociétés bibliques qui colpor-

tent ces écrits et les vendent à vil prix, ou même quelquefois les donnent pour rien. Faites-vous apporter ceux qui auraient été ainsi achetés ou reçus, et jetez-les au feu.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon sincère attachement.

✠ E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

nême quel-
porter ceux
etez-les au

non sincère

ÉBEC.